

## **Emile PERRIER (27 Décembre 1877 - 11 Octobre 1914)**

---

Fils de Etienne Emile PERRIER et de Léontine Juline HARDY, il naît le 27 Décembre 1877 à Neaufles-Saint Martin, dans l'Eure (Canton de Gisors).

Brun aux yeux gris d'un mètre soixante dix, ce cultivateur « au visage ovale et au menton rond » a un niveau d'instruction d'école élémentaire.

Appelé au service militaire le 14 novembre 1898 comme 2eme Classe, il est libéré le 20 Novembre 1899 après un an de service (fils unique d'une veuve, il est « dispensé article 21 »). En 1901, il est à Courcelles- les-Gisors, puis revient à Neaufles, avant de s'installer à Saint-Pierre-Es-Champs, à partir de 1904 jusqu'au début de l'entrée en guerre de la France.

Le 16 Août 1914, il part en train de Rouen avec son régiment, le 22<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial, pour arriver à Arras et participe à diverses opérations dans le nord de la France.

A partir du 19 Septembre, le 22<sup>e</sup> R.I.T. se rapproche des zones de combats de la « **Course à la mer** ». La tactique consiste, pour les Allemands comme pour les Franco-Britanniques, à prendre à revers l'aile de l'armée adverse située le plus au nord, en vue d'une manœuvre d'encerclement puis de capitulation.

A ce moment, les combats font rage, à l'ouest de Bapaume, entre la Garde prussienne et des unités françaises composées de régiments de territoriaux, de cavalerie et d'infanterie. Des mêlées sauvages se déroulent dans plusieurs villages que les deux adversaires s'efforcent de fortifier à la va-vite; le 5 Octobre, les Prussiens s'emparent du village de Gommecourt qu'ils fortifient avec des tranchées profondes, des lignes de barbelés, des nids de mitrailleuses et de l'artillerie de campagne. Mais ils échouent devant Hébuterne, y laissant des centaines de tués et de prisonniers. Les jours suivants, les Français ne parviennent pas à regagner le terrain perdu.

**A partir du 9 Octobre, Emile PERRIER est en première ligne avec le 1er bataillon du 22e R.I.T dans les tranchées devant Foncquevillers.** Le 10, les « Boches » progressent à nouveau de 1 à 2 kms en s'emparant d'Hannescamps, Monchy-au-Bois, et d'une partie de Foncquevillers.

Face aux unités prussiennes et bavaroises, les Français tentent de reprendre le village le lendemain ; les combats sanglants se font maison par maison, au corps à corps, en utilisant parfois l'artillerie et les canons de 75 en tir tendu.

**Au cours de ces violents combats, Emile PERRIER est tué à Foncquevillers (Pas-De-Calais), le 11 Octobre 1914, à 36 ans.** Porté disparu mais présumé en captivité, sa mort ne sera officiellement reconnue qu'en 1920. Le 2 Mai 1916, dans le dénuement, sa mère bénéficiera d'un don de secours immédiat de 150 F, mais ne reverra jamais son fils, sacrifié « au champ d'honneur ».

A partir de mi- octobre, les Allemands vont se retrancher derrière une ligne nord-sud et construire un réseau de positions défensives, sur les points hauts et dans les ruines des villages. **La guerre de mouvement va céder la place à la guerre de tranchées.**